



CLASSIQUES  
GARNIER

LABORIE (Jean-Claude), « Remerciements », *Mangeurs d'homme et mangeurs d'âme. Une correspondance missionnaire au XVI<sup>e</sup>, la lettre jésuite du Brésil, 1549-1568*, p. 9-10

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5591-9.p.0004](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5591-9.p.0004)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2003. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## REMERCIEMENTS

Au terme de ce long travail, je tiens à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, en furent les témoins et les acteurs, sans qui rien n'aurait été possible.

En premier lieu, toute ma gratitude à Monsieur le Professeur Frank Lestringant, qui voulut bien me témoigner sa confiance et faire preuve d'indulgence et de patience à mon égard.

À Monsieur le professeur Jean Aubin, aujourd'hui disparu, qui fut certainement le tout premier à manifester son intérêt pour mon objet de recherche.

À Madame le Professeur Katia de Queiros Mattoso, qui, l'une des premières à me lire, manifesta toujours son intérêt et sa confiance pour mes recherches, m'ouvrant même un espace de parole dans le cadre des colloques organisés par le Centre d'Étude sur le Brésil Contemporain.

À Pierre Antoine Fabre, dont les lectures et les suggestions pertinentes, ont été précieuses aux développements de ce travail. Je dois lui associer les membres du groupe de recherche sur les missions ibériques qui, à des titres divers, furent toujours des interlocuteurs disponibles et attentifs. C'est grâce à eux que je me suis initié aux spécificités de la recherche historique : Bernard Vincent, Charlotte de Castelnau, Jean-Paul Zuniga, Hervé Pennec, Pascale Girard, avec une mention toute particulière pour Alioucha Maldavsky, à qui je dois quelques informations importantes.

À Serge Gruzinski, et à tous les membres de son séminaire, qui m'offrirent, à un moment décisif de la formalisation de la recherche, un précieux espace de discussion et d'échange interdisciplinaire.

À Carlos Zeron, dont l'amitié n'est pas le moindre des résultats de la présente thèse.

À Anne Lima et Michel Chandeigne, qui m'ouvrirent amicalement les portes de leur librairie et des éditions Magellane.

À tous ceux qui, au Brésil, lors de mes deux voyages de recherche, surent par leur accueil, leur gentillesse et leurs conseils judicieux, guider mes découvertes et m'amener à aimer profondément leur pays : Maria Fernanda Bicalho, João Adolfo Hansen, Mary del Prioré, Maria

Pia Amaral de Lima Franco, Janice Theodoro, Andrea Daher, Dona Rosa, Laura de Mello e Sousa et Rozane Cunha da Gama.

À Anne-Marie Garcia, dont les conversations et la disponibilité patiente et efficace soutinrent la dernière partie de ce travail.

À ma famille enfin qui m'apporta son soutien jusqu'au dernier moment, particulièrement à mes enfants, Félix et Margot, dont les rires et les pleurs firent écho, et salutaire contrepoint, à l'austérité de ma réflexion.